



Les Rignolais passent à la vitesse supérieure afin d'accélérer la construction d'un pont neuf. Association et pétition en marche.

Il n'a jamais autant fait couler d'encre, le pont de Rigny... Depuis que, suite à une étude, il a été déclaré ouvrage menaçant ruine, la municipalité a bien dû se résigner à le fermer définitivement en juin dernier, afin tout bonnement d'éviter l'irréparable. Et pour cause. 'Le pont peut tomber sous sa propre charge', explique le maire, Alain Blinette.

Seulement, la pilule n'a pas été avalée aussi facilement que cela, car il s'agissait plus que d'un simple pont de 141 mètres. Il était une passerelle indispensable, un raccourci qu'un bon nombre de personnes avaient fait sien et qui servaient aussi bien pour des manifestations sportives (tels que le concours interrégional d'attelages, le semi-marathon des Boucles de la Saône, le triathlon du Tri Val de Gray) que pour les écoliers, touristes fluviaux, randonneurs et autres riverains.

Imaginez. Une étude réalisée en mars 2007 par les services du département avait calculé qu'en moyenne 274 véhicules empruntaient le pont, et on peut même allègrement estimer que 500 voitures l'empruntaient en période estivale. Des chiffres pour le moins éloquentes. La fermeture a eu des répercussions qui vont donc bien au-delà de la petite cité.

Mais comment pallier cette voie, finalement vitale ? La réparation du pont a été une solution, vite écartée puisque finalement il est tout simplement irréparable. Et le contournement, un temps envisagé, ne semble pas non plus remporter les suffrages, d'autant plus que les véhicules roulant à moins de 60 km/h ne pourraient l'emprunter...

Finalement, le cri vient du coeur des habitants de Rigny qui affirment : 'il faut reconstruire un pont'. Seulement, le coût, une belle ardoise qui représenterait quelque 4.500.000 euros, semble bien incongru pour le budget d'un village de 600 âmes.

Alors, fallait-il attendre que les choses se passent ? Ce n'est certainement pas l'avis de nombreux Rignolais qui ont décidé de passer à l'offensive, soutenus, à l'unanimité par le conseil municipal qui doit, depuis la coupure, répondre très souvent à cette question : 'Où en êtes-vous avec le pont ?'.

L'association 'Pour le franchissement de la Saône à Rigny' devrait donc voir le jour ce vendredi, dans le but, bien sûr, d'informer.

Et même plus. Les villageois veulent se faire entendre et proposeront pour cela une pétition qui sera mise en ligne sur le net sur www.pontderigny.fr

Elle pourra, par ailleurs, être signée chez certains commerçants fixes ou ambulants de Rigny, Beaujeu, Arc-lès-Gray, Gray, Autrey-lès-Gray, Oyrrières, Velet, Mantoche, Cresancey, Apremont, Dampierre-sur-Salon et Seveux. La liste des lieux sera affichée au Bar du centre de Rigny.

Les premiers signataires seront, sans nul doute, des personnes très touchées par cette coupure du pont. A l'instar de Jean-Claude Berthet, affouagiste qui se trouve fortement handicapé pour accéder au bois communal 'La Vaire'.

'Je suis obligé de faire le détour par Gray avec mon vieux tracteur Ferguson, cela pose un vrai problème pour la circulation'. Et c'est la même chose pour les agriculteurs qui sont par le fait obligés de trouver des système D pour réduire au maximum les voyages qui, faute de pont, les contraignent à passer par Gray. 'Je vais à Gray à 6h du matin pour éviter de tomber aux heures de pointe avec mon tracteur. Ensuite, je mets en dépôt mon matériel chez la famille Guillaume, qui habite de l'autre côté du pont, et je fais les autres navettes en voiture le plus possible', explique le Rignolais, Eric Lambert.

Pour se rendre à son travail, Virginie Roussel n'était pas loin non plus. Avant... Il lui suffisait de traverser le pont, et en quelques minutes, elle était arrivée au restaurant de "La Plage". Le trajet s'est allongé de dix bonnes minutes depuis.

Exaspéré, Fabrice Cornu l'est aussi. "Je fais les 3/8 à l'usine Usilor. La durée du trajet s'est bien allongée et le pire, c'est lorsque je rentre le midi, aux heures de pointe. Alors qu'auparavant, j'étais chez moi à 12h05, maintenant je le suis à 12h35 !". Un détour dont il se passerait bien, en commençant son travail à 3h du matin.

Le pont n'était d'ailleurs pas seulement emprunté par les seuls Rignolais, loin de là. Par exemple, et pour ne citer qu'eux, les employés de la zone des Giranaux qui habitent Cresancey, passaient par le pont.

Roger Descollonges est encore un autre témoin de la longue liste des utilisateurs réguliers du pont. "Mon plaisir était de parcourir à vélo le chemin qui va du site de La plage à Rigny. Quand tout a été muré, cela a été un choc pour ma femme et moi. Je constate que le trafic à Gray a largement augmenté". D'ailleurs, et cela a été démontré, les détours des véhicules auraient un impact négatif sur le bilan carbone. "Maintenant, je ne viens plus à Rigny", ajoute décontenancé le Graylois à la retraite.

Un village isolé, Rigny ? C'est aussi ce que craint Julien Gauffinet, le restaurateur et cafetier du Café du centre. "Les touristes qui arrivent par bateau ne s'arrêtent plus au village, ils passent leur chemin, faute de pouvoir traverser. J'ai perdu au minimum 15% de chiffre d'affaires sur la restauration", déplore le jeune homme.

On l'aura compris, le pont représentait un relais indispensable, voire vital, pour bon nombre de riverains, bien décidés à faire bouger les choses. Et étant donné le coût à venir, le travail se fera en plusieurs phases et nécessitera la contribution de plusieurs co-financeurs.

La première étape devrait s'opérer courant novembre avec la démolition, ou plutôt la déconstruction de l'ouvrage, qui se fera selon des normes écologiques strictes avec, par exemple, toutes les précautions nécessaires pour qu'aucun fragment de peinture en plomb ne parte à la rivière. A la mi-janvier, il ne restera plus rien de l'ouvrage.

Et après ? Espérons qu'il ne s'écoulera pas trop d'eau sous le pont avant qu'un nouvel édifice surplombe à nouveau la Saône.

Sophie OVIGNE

www.pontderigny.fr